



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



SOMMAIRE

MOT À L'INTENTION DES LECTEURS	3
SPECTACLE	4
Synopsis de la pièce	5
Équipe de création	6
Écriture : Le réalisme magique	7
THÉMATIQUES ABORDÉS	8
Le conte de fées	10
Un bref historique	11
Stéréotypes des rôles genrés	12
Le consentement	13
La socialisation des sexes et la culture du viol	13
Campagnes des médias sociaux : #metoo et #timesup	14
Communication sexuelle – la zone grise	15
ACTIVITÉS	16
Recherche et réflexion sur les contes de fées	17
Socialisation pour ados : Comparaison des magazines de “gars” et de “filles”	18
Exercice d’écriture : Le réalisme magique	19
Pratiquer la communication et le consentement : Scénarios de mise en situation	20
LE THÉÂTRE LA CATAPULTE	21

MOT À L'INTENTION DES LECTEURS

Chère lectrice et lecteur,

Ce dossier d'accompagnement a été rédigé afin de vous aider à aborder les thématiques et enjeux de **Princesse de personne**, un spectacle de création produit par le Théâtre La Catapulte. Ce projet est né d'une conversation importante entre l'autrice Pascale Renaud-Hébert et la metteuse en scène et directrice artistique Danielle Le Saux-Farmer sur le consentement chez les jeunes adultes, les rapports de pouvoir homme-femme et la « zone grise » si difficile à naviguer dans un contexte sexuel ou autre, que nous gérons tous quotidiennement dans nos rapports humains.

Je vous propose également quelques activités à faire en classe avant ou après le spectacle avec vos élèves, afin de pousser les réflexions plus loin, d'initier des conversations animées et ainsi de tirer un maximum du spectacle que vous allez voir.

À vous de lire ce qui vous intéresse, dans l'ordre ou dans le désordre, comme bon vous semble! Bienvenue dans l'univers de **Princesse de personne**.

Bonne lecture,

Gabrielle Lalonde

Autrice du dossier d'accompagnement de *Princesse de personne*.

Artiste multidisciplinaire, Gabrielle est détentrice d'une maîtrise en dramaturgie de l'Université d'Ottawa. En tant que comédienne, elle a foulé les planches de La Nouvelle Scène dans *On Verra* de Philippe Landry (Théâtre du Trillium) en mars 2016. Elle enseigne présentement le théâtre dans une école.



Photo : © Marianne Duval

Source : Théâtre la Catapulte

SPECTACLE

Source : Théâtre la Catapulte

Équipe de création

Pascale Renaud-Hébert

Texte

Danielle Le Saux-Farmer

Mise en scène

Mathieu Leroux

Accompagnement dramaturgique

John Doucet

Scénographie

Nick DiGaetano

Environnement sonore

Chantal Labonté

Éclairages

Judy DeBoer

Costumes

Katie rochford

Régie

Kyle Ahluwalia // Sophie Ducharme

Direction de production

Bénédicte Bélizaire // Cassandre Mentor // André Robillard

Interprétation

Synopsis de la pièce

Une princesse est belle, serviable, aimable, généreuse, souriante et délicate. Elle lit, peint, chante, danse. Une princesse est toujours bien coiffée et bien maquillée, même quand elle dort.

Une princesse attend.

Un prince viendra.

Sûrement.

Peut-être?

Peut-être pas, finalement.

Trois amis se préparent à une soirée d'Halloween. Simone, déguisée en princesse, ne demande qu'à être aimée. Eugénie rejette le symbole de princesse, relent du patricarcat, et élogieux exemple d'une femme qui ne fait qu'attendre qu'un homme la sauve. Et Philippe, lui, aimerait être le chasseur viril et armé que suggère son déguisement. Ces trois amis font le party dans un manoir abandonné au creux d'une forêt mystérieuse. Pendant ce temps, à leur insu, des racines se mettent à pousser rapidement pour bloquer la porte de sortie... S'adressant aux adolescents, **Princesse de personne** soulève, avec humour et ludisme, les questionnements nécessaires sur la construction sociale des genres et la notion de consentement.

Écriture : Le réalisme magique

Le texte **Princesse de personne** appartient au courant littéraire du réalisme magique. Ce style d'écriture, caractérisé par l'intégration d'éléments surnaturels dans un format autrement réaliste, tire ses origines en Amérique latine dans les années 1940 avec des auteurs tels que Jorge Luis Borges et a pris de l'ampleur dans les années 1960, grâce à Gabriel Garcia Márquez, qui remportera plus tard le Prix Nobel de la littérature.

Bien qu'il n'y ait pas de règles formelles pour définir le réalisme magique, voici quelques caractéristiques communes à la plupart de ces œuvres :

- Le **lieu** où se cadre l'histoire est tout à fait **ordinaire**; à partir de cette réalité crédible, des fragments de magie, de fantastique ou de surréel viendront s'intégrer au récit ;
- L'**hybridité** – Il est souvent question de faire interagir des concepts qui semblent en opposition : les morts et les vivants, le rêve et la réalité. Ou encore, il arrive à l'auteur de fusionner deux mondes, deux personnages, deux espace-temps ;
- L'intégration de la **mythologie**. L'histoire peut se fonder sur un ou plusieurs mythes et y faire référence dans son choix de personnages ou d'évènements ;
- La présence d'un **commentaire politique** ou sociétair. À l'origine du réalisme magique, le couvert de la fiction permettait à ses auteurs une manière de pouvoir critiquer le régime politique en pouvoir, sans être trop explicite.

Dans **Princesse de personne**, plusieurs évènements surnaturels ont lieu : on entend sonner les douze coups de minuit bien qu'il n'y ait pas d'horloge visible dans la maison, la réflexion du miroir qui répond à Eugénie, les racines lumineuses poussent à toute vitesse dans la maison et emprisonne les personnages à l'intérieur.

Le réalisme magique – Quelques exemples

Livres :

Kafka sur le rivage de Haruki Murakami, *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Márquez, *Les enfants de minuit* de Salman Rushdie, *Fall on your Knees* d'Ann-Marie Macdonald, *Les enfants du sabbat* d'Anne Hébert, *Le Trou dans le mur* de Michel Tremblay.

Films :

Les bêtes du Sud sauvage de Benh Zeitlin, *Léolo* de Jean-Claude Lauzon, *Into the Forest* de Patricia Rozema, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet.

Jeux vidéo :

Destiny, *Assassin's Creed*, *BioShock*, *Resident Evil*, *Borderlands*.



Photo des comédiens en répétition.

Source : Théâtre la Catapulte

THÉMATIQUES DE LA PIÈCE

Source : Théâtre la Catapulte

Les contes de fée

Princesse de personne, p. 22 :

Eugénie

Comme si on était pas maîtresses de nous-mêmes, pis qu'on avait besoin qu'un prince nous délivre pour qu'on puisse enfin vivre notre vie. Pis quand je dis vivre notre vie, je parle bien sûr de vivre heureuse jusqu'à la fin des temps avec ledit prince pis nos enfants. Parce qu'il faudrait surtout pas que la princesse aille finalement pas trop envie de dater le prince fucking lame, pis qu'à préfère pratiquer un métier qui la stimule.

Les contes de fée sont des histoires narratives qui font partie du folklore de plusieurs pays. Elles sont souvent dotées de personnages fantastiques : des gobelins, des géants, des elfes, des princes et princesses, des ogres, des licornes, et bien sûr, des fées!

Au-delà des personnages, ce qui distingue le conte de fée des autres genres semblables (comme la fable, la légende et les contes épiques) c'est :

- **la forme courte**, qui mène rapidement à la conclusion de l'histoire ;
- l'accent n'est pas mis sur les symboles religieux ou sur **la morale** ;
- le personnage principal y vit une aventure ou une transformation importante grâce à la présence **de la magie, du fantastique, de l'in vraisemblable**.

Puisque Simone a choisi de s'habiller en princesse et qu'Eugénie n'est pas d'accord, **Princesse de personne** débute avec une conversation sur le rôle des personnages de conte de fée.

« Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes de fée. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur davantage de contes de fée. »

- Albert Einstein

Bref historique

Selon les écrits de 2016 d'un groupe de chercheurs européens, l'origine de certains contes de fées bien connus aujourd'hui (ex : Jack et le haricot magique) dateraient de l'âge de Bronze – il y a de ça plus de 6 500 ans!

Ces histoires ont été transmises par la tradition orale, racontées de vive voix de génération en génération dans de nombreuses cultures européennes – dans plusieurs cas, c'était des groupes de femmes qui se racontaient des histoires pour se distraire lors de leurs tâches comme le filage. La forme écrite de ces histoires date de la Renaissance; les premiers recueils ont été popularisés par **les frères Grimm, Hans Christian Andersen et Charles Perreault.**

À l'origine, les contes de fées étaient destinés à toute la famille. Lorsqu'on a choisi les enfants comme public-cible vers les années 1800, de nombreux contes de fées ont été réécrits afin d'enlever les allusions sexuelles et grivoises. Pourtant, dans certains cas, la violence – surtout quand il vient le temps de punir les malveillants – a été augmentée.

Certains psychologues comme Rebecca Walters attestent que les contes de fées permettent aux enfants de faire face à leurs craintes, d'apprendre à gérer certaines situations sociales difficiles et à trouver leur place au sein de la société.

Stéréotypes des rôles genrés

Princesse de personne, p. 10 :

Eugénie

C'est ça l'image que ça envoie, les histoires de princesse. Que les filles sont juste des... enveloppes corporelles, des objets. Qu'elles font juste attendre en faisant du ménage dans un refuge pour personnes de petite taille pendant que l'autre bozo traverse des épreuves incroyables pour les délivrer.

Puisque les contes de fées n'étaient pas destinés à l'origine à être des histoires pour s'endormir, il est important d'examiner ce qu'ils proposent comme modèles de comportement à leur jeune public.

Dans les contes de fées adaptés par Grimm et Perreault, le trait le plus convoité chez les personnages féminins est l'**apparence physique** : on peut souvent déduire la qualité morale d'un personnage féminin par sa beauté ou sa laideur. (Blanche Neige, Cendrillon, la Petite sirène...). La beauté peut aussi être vue comme un danger qui rend le personnage féminin vulnérable et qui doit être protégée à tout prix.

Le rôle du protagoniste féminin est plus souvent **passif** et doit attendre d'être sauvé (Rapunzel, La belle au bois dormant, Barbe Bleue, la Princesse au petit pois). Les rôles féminins au caractère fort, déterminé et intelligent sont plus souvent relégués aux antagonistes (les belles-mères et belles-sœurs) qui cherchent à mettre des bâtons dans les roues des protagonistes. Les personnages masculins, pour leur part, sont ceux qui **dirigent l'action** par leurs actes de bravoure et de courtoisie chevaleresques, perpétuant ainsi le déséquilibre de pouvoir des rôles genrés.

Le consentement

La socialisation des sexes et la culture du viol

La culture du viol est un concept sociologique où nombreux comportements nuisibles envers les femmes y compris le viol sont tolérés et normalisés à cause de l'intériorisation d'attitudes biaisées sur le genre et la sexualité.

Les comportements associés au phénomène de la culture du viol incluent blâmer la victime, le « slut-shaming », l'objectification sexuelle, le refus d'accepter les conséquences néfastes du viol envers les femmes et le rejet de la culpabilité par les agresseurs.

La posture de ce concept souligne que les hommes, qui ont longtemps dominé les rôles de pouvoir sur la scène politique et culturelle, ont perpétué l'image stéréotypée de la femme-victime et passive dans les médias tout en censurant sa prise de parole.

Par opposition, chez les hommes, la masculinité toxique perpétue une image de l'homme dominant, qui repousse ses émotions à tout prix. Un homme qui se fait agresser est vu comme faible; ils ont donc moins tendance à porter plainte.

Le concept de la culture du viol a également permis de clarifier certains mythes dangereux entourant les interactions hétérosexuelles, tels que :

- « non peut vouloir dire oui » dans certaines situations ;
- les actes sexuels peuvent être une transaction, en échange d'un souper, de verres ou de cadeaux ;
- les femmes ne savent pas ce qu'elles veulent et font exprès pour envoyer des messages flous et contradictoires ;
- les femmes (et les hommes) ont la capacité d'éviter le viol ou des s'en sortir s'ils le veulent ;
- certains comportements chez les femmes (attitudes, vêtements, niveau d'intoxication) peuvent encourager les hommes à ne pas les respecter.

Princesse de personne aborde également la dimension que certaines femmes marginalisées – les femmes noires dans ce cas-ci – font face à de nombreux systèmes d'oppression qui les rendent encore plus souvent la cible de violence ou d'harcèlement. Eugénie et Simone, deux personnages féminins de couleur, dénoncent le fait que les princesses de contes de fée sont presque toujours blanches.

Campagnes des médias sociaux

#metoo

Au mois d'octobre 2017, une douzaine de femmes ont dénoncé publiquement les agressions sexuelles qu'elles ont subi aux mains du producteur hollywoodien Harvey Weinstein dans un article du New York Times. Suite à cette nouvelle, la comédienne Alyssa Milano a encouragé les utilisateurs de Twitter et Facebook à dénoncer leurs agresseurs avec le mot-clic #metoo. Ce mouvement, devenu viral, a mené à des millions de plaintes portées sur tous les continents de la planète et à la démission de nombreux accusés; ce phénomène a poussé plusieurs institutions à adopter des politiques plus sévères contre le harcèlement sexuel.

Au Canada, le nombre d'appels faits aux lignes de soutien pour femmes et aux centres d'aide aux victimes de viol a subi une hausse record de 553%, à un point tel où les employés, débordés, n'arrivaient plus à subvenir à la demande. Sous le mot-clic #moiaussi au Québec, l'animateur télé et radiophonique Eric Salvail a été accusé de harcèlement sexuel par onze personnes; la majorité de ses projets ont été suspendus. Gilbert Rozon, le fondateur du festival Juste pour rire, a également démissionné suite à des accusations d'inconduite et d'harcèlement sexuel, entre autres par la productrice Julie Snyder.

Au parlement, Justin Trudeau a soutenu qu'il appuyait le mouvement et ne tolérerait aucun comportement inapproprié au sein de son cabinet – cette approche tolérance zéro a mené à la démission de quatre députés.

#timesup

En janvier 2018, emboitant le pas à #metoo, le mouvement Time's Up a été fondé aux États-Unis afin d'appuyer les femmes survivantes d'agressions sexuelles survenues à leur lieu de travail. À ce jour, cet organisme a prélevé plus de 22 millions de dollars pour leur Fonds de défense juridique, et regroupe près de 800 avocats-bénévoles.

Communication sexuelle – la zone grise

Princesse de personne, p. 10:

Simone

C'est pas relax qu'un gars se demande pas si la fille qui est devant lui a le goût ou non de coucher avec. Pis c'est pas relax qu'une fille se sente obligée de coucher avec un gars parce qu'elle a peur qu'il soit fâché ou qu'il la trouve conne.

Philippe

J'ai obligé personne!

Un des effets de la culture du viol est de mettre en évidence à quel point les forces invisibles du privilège et les dynamiques de pouvoir créent un déséquilibre lors des interactions sexuelles.

La « zone grise » est utilisée pour définir l'ambiguïté qui peut avoir lieu entre les partenaires lors de la communication sexuelle.

Elle peut se produire généralement quand un partenaire veut ce que l'autre ne veut pas. Voici quelques **variantes** :

- Un partenaire passe à l'acte sans interroger l'autre pour savoir s'il est intéressé;
- Un partenaire indique explicitement qu'il n'est pas intéressé, mais l'autre rejette sa réponse;
- Un partenaire indique explicitement qu'il n'est pas intéressé, mais l'autre n'enregistre pas que son partenaire lui dit non;
- Un partenaire indique implicitement qu'il n'est pas intéressé, et l'autre déduit que son partenaire est intéressé;
- Un partenaire n'arrive pas à communiquer qu'il n'est pas intéressé;
- Un partenaire n'est pas intéressé, mais va de l'avant pour plaire à l'autre;
- Un partenaire voulait « aller plus loin », mais change d'avis avant ou pendant l'acte;
- Un partenaire voulait « aller plus loin » par le passé, mais n'est pas intéressé aujourd'hui.

Il faut se rappeler, dans tous les contextes de consentement que **personne n'est redevable d'un certain comportement envers un autre** - personne ne « doit » quoi que ce soit à un ami ou un partenaire.

Exemple : « Tea Consent »

Cette vidéo illustre bien le consentement en parlant de servir le thé à quelqu'un :
<https://www.youtube.com/watch?v=oQbei5JGiT8>

Source : Théâtre la Catapulte

ACTIVITÉS

Source : Théâtre la Catapulte

Activité I - Recherche et réflexion sur les contes de fées

Ce projet de recherche pourrait être effectué dans le cadre d'un cours de français ou de sociologie.

Afin de sortir du terrain connu avec les histoires que nous présentent Disney, vous pouvez assigner à chaque élève (ou en petits groupes) un pays parmi les suivants : la France, la Hongrie, le Japon, la Russie, la Finlande, la Chine, la Norvège, l'Italie, l'Irlande, l'Estonie, l'Allemagne, le Portugal, l'Écosse, le Pays de Galle, l'Islande, l'Arabie Saoudite, le Népal, le Mexique, la Serbie, la Lituanie, le Danemark, l'Angleterre, la Roumanie, la Corée.

Les élèves pourront choisir un des contes de fées qui provient de ce pays. Ensuite, ils auront à répondre aux questions suivantes :

1. Qui est le protagoniste principal? Que veut-il?
2. Comment les personnages sont-ils décrits, dans leurs traits de caractère et leurs traits physiques?
3. Quelle sont les valeurs préconisées par les protagonistes (ex : La beauté, l'intelligence, la vérité, la bravoure)?
4. Quelle est la morale de l'histoire? Quel message essayait-on de faire passer?
5. Est-ce que ce conte est approprié pour les enfants, selon vous? Pourquoi? Sinon, quel serait le public cible?
6. Est-ce qu'il vous rappelle une autre histoire que vous avez déjà entendue?

S'il en existe plusieurs versions, les partenaires d'un même groupe peuvent chacun choisir une version du conte et comparer leurs réponses.

Aussi, après avoir vu **Princesse de personne**, voyez si la pièce vous a rappelé certains des contes que vous avez explorés.

Exercice 2 - Socialisation pour ados : Comparaison des magazines de “gars” et de “filles”

Dans **Princesse de personne**, les personnages Eugénie, Simone et Philippe comparent à plusieurs reprises les modèles masculins et féminins que la culture populaire et la société leur imposent. L'activité suivante pourrait prendre la forme d'un collage, pour un cours d'art visuel.

Procurez-vous quelques magazines destinés aux filles ou aux femmes : Cosmopolitan, Seventeen, Vogue, Allure, Elle, Flare, Glamour ou Marie Claire.

Et quelques magazines destinés aux garçons ado ou aux hommes : Maxim, Men's Health, Esquire US ou Men's Fitness.

Découpez les titres en première de couverture, les mots-clés dans les articles et les images qui y apparaissent, y compris les publicités.

Faites un collage en superposant certaines des images aux mots que les élèves auront découpés. Encouragez les élèves à s'amuser, en mêlant des mots et des images qui n'ont pas forcément de rapport!

Comparez ensuite les collages pour voir quelles sont les grandes tendances dans les deux catégories de magazines : Comment parle-t-on des hommes dans les magazines de femmes et vice-versa? Quels sont les modèles masculins et féminins présentés dans les images? Les sujets les plus populaires?

Activité 3 - Exercice d'écriture : Le réalisme magique

Proposez l'écriture d'un récit entre la fiction et la réalité à vos élèves, tout comme celui de **Princesse de personne**. Ce travail de rédaction peut être fait seul, ou en équipe de deux.

Demandez aux élèves de débiter le travail en choisissant un fait vécu : ça peut être une histoire importante ou même invraisemblable, pourvu qu'elle soit vraie!

Si les élèves sont en équipe de deux, ils peuvent faire un remue-méninges de leurs souvenirs et ensemble choisir une histoire sur laquelle ils travailleront.

Ensuite, l'objectif est d'insérer des composantes invraisemblables ou fantastiques au récit d'origine.

Afin de donner quelques contraintes supplémentaires aux élèves, vous pouvez également imposer des personnages, événements ou objets précis à chaque récit, que les équipes pourront piger au sort dans un chapeau.

L'exercice peut aussi se rattacher à un projet de recherche sur la mythologie. Dans ce cas, les élèves peuvent aller trouver sur Internet une version d'un mythe grec (ou encore irlandais, africain, canadien-français...etc.). Une fois leur mythe choisi, ils peuvent s'inspirer des personnages, des événements ou des éléments répétés dans la formule du conte (ex : tourner trois fois sur soi-même, les douze coups de minuit).

Activité 4 - Pratiquer la communication et le consentement

Princesse de personne aborde le malaise qui se crée dans des situations où la communication est floue et le consentement n'est pas toujours explicite. Cette activité peut être faite dans le cadre d'un cours de français (communication orale), d'art dramatique ou de psychologie.

Regardez d'abord cette vidéo ensemble :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=70&v=HSzqASpmEWA

Le langage non verbal peut nous donner des pistes afin de comprendre comment quelqu'un se sent. Or, si les gestes ne sont pas accompagnés de mots, les interpréter devient un travail de devinette, ce qui n'est pas idéal dans un contexte de communication.

Je vous invite d'abord à aller relire la section du dossier sur la zone grise (p.15), afin de vous familiariser avec les variantes possibles.

En s'inspirant de la vidéo « Tea Consent », les élèves auront à inventer une situation de consentement hors du contexte sexuel. Par exemple, les élèves pourraient jouer le rôle de deux vieillards – l'un d'eux veut jouer au bridge, l'autre ne veut pas.

Chaque équipe aura à choisir une des variantes de la zone grise et créer trois dialogues possibles : un scénario qui se termine mal pour les deux personnages, un qui se termine positivement pour un des personnages, un dernier qui se termine positivement pour les deux personnages.

Les élèves peuvent soit écrire le scénario (et même se filmer en train de jouer les rôles qu'ils ont écrit), soit improviser des interactions devant la classe.

Voici des lignes directrices pour guider les élèves dans l'exploration d'une fin positive pour leurs deux personnages :

- Personnage 1 pose sa question clairement et franchement ;
- Personnage 1 attend la réponse, **écoute et observe** bien les signes non-verbaux et confirme ce qu'il croit avoir compris ;
- Si la réponse n'est pas claire, Personnage 1 encourage Personnage 2 à communiquer, avec **patience** et sans le/la juger ;
- Avant tout, quelqu'un qui cherche à développer sa maturité émotionnelle devrait s'intéresser à clarifier les moments de flou, même si cela est difficile ou malaisant ;
- Les deux interlocuteurs doivent tenter **d'égaliser le rapport de force** entre eux, sans mettre tout le poids de la communication sur les épaules d'un des personnages.

LE THÉÂTRE LA CATAPULTE

Mandat et mission

Le Théâtre la Catapulte présente des créations et des spectacles en français sur des thèmes actuels et engageants. En plaçant au cœur de sa démarche artistique des artistes-créateurs, le travail en collectif et la recherche esthétique, la compagnie offre aux jeunes et au grand public des spectacles qui :

- Éveillent le sens critique;
- Inspirent la passion;
- Favorisent un dialogue sur des enjeux sociaux.

Le Théâtre la Catapulte :

rejoint des communautés diverses de la région d'Ottawa et d'ailleurs en Ontario et au Canada; propose à ses publics, notamment aux ados, de nombreuses initiatives de médiation culturelle; offre aux communautés qu'il rejoint un plus grand accès au théâtre professionnel et à la culture.

Le Théâtre la Catapulte se veut un lieu de développement et d'exploration pour les artistes, les artisans et les artisanes.

Historique

De *D'amour de cul*, créée en 1992, à *Zone*, en passant par *Le Testament du couturier*, *Cette fille-là*, *La Société de Métis*, *Les Médecins de Molière* ou encore *Ik Onkar*, la Catapulte compte à son actif plus de 40 productions, autant de mises en lecture et de laboratoires et a diffusé plus de 20 spectacles d'autres compagnies. Le Théâtre la Catapulte, c'est aussi plus de 1 600 représentations, 73 000 spectateurs ainsi que 245 différents lieux visités à travers tout le Canada

Équipe

Directrice artistique et codirectrice générale • **Danielle Le Saux-Farmer**

Directrice administrative et codirectrice générale • **Sibylle Berger**

Responsable du développement et du marketing • **Martin Cadieux**

Responsable de production et de tournée • **Kyle Ahluwalia**

Coordonnatrice de production et des communications • **Sophie Ducharme**

www.catapulte.ca



Théâtre la Catapulte

4-124, avenue King-Edward
Ottawa ON K1N 7L1

Bureau : 613 562-0851
communications@catapulte.ca

Compagnie fondatrice et résidente de La
Nouvelle Scène Gilles Desjardins :
333, avenue King-Edward
Ottawa ON K1N 5M7
www.nouvellescene.com

www.catapulte.ca

Merci à nos partenaires



Faculté des arts
Département de théâtre

Faculty of Arts
Department of Theatre

